

DOSSIER DE PRESSE

1914 - 1918

ORAGES DE PAPIER

La Grande Guerre des médias

27 octobre 2010 > 16 janvier 2011

BDIC - Hôtel National des Invalides

129 Rue de Grenelle | Paris 7^e | +33(0)1 44 42 54 91 | www.bdic.fr



SOMMAIRE

PRESENTATION	3
Un conflit médiatique.....	3
Le déluge de papier et d'images.....	3
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	4 - 8
Collections de guerre des bibliothèques.....	4
Forger l'opinion.....	5
Entre propagande et réalité.....	6
Témoigner par l'image.....	7
Déluge de livres.....	8
Le cinéma, un nouvel acteur.....	8
LA SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION	8
Principales réalisations de Pauline Dufour.....	8
VISUELS POUR LA PRESSE	9 - 13
CATALOGUE	14
MANIFESTATIONS CULTURELLES	14
LA BDIC	15
BIBLIOTHEQUES PARTENAIRES	15
LA BNF	15
INFORMATIONS PRATIQUES	16
NOS PARTENAIRES	16

PRÉSENTATION

Fruit d'un partenariat franco-allemand établi entre la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), la Bibliothek für Zeitgeschichte / Württembergische Landesbibliothek (BfZ / WLB), la Bibliothèque nationale de France (BnF) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) (Université de Paris Ouest Nanterre La Défense), l'exposition

«**ORAGES DE PAPIER**» sera présentée au Musée d'Histoire Contemporaine du 27 octobre 2010 au 16 janvier 2011, après avoir été montrée au public strasbourgeois et allemand.

Elle rassemble les collections de guerre de quatre institutions qui ont en commun d'avoir su collecter, dès les prémices du conflit, une riche documentation autour de la Grande Guerre.

UN CONFLIT MÉDIATIQUE

Le sujet de l'exposition, résolument inédit, permet d'avoir une vision complète de la propagande déployée autour du premier conflit mondial du 20ème siècle et de comprendre ainsi comment les orages médiatiques se sont abattus sur ce conflit avec une ampleur sans précédent. Cette approche globale envisage la propagande à travers la double question de sa production et de sa réception dans l'opinion.

Le parcours qui va de l'affiche et des tracts aux images filmées interroge la nature même des supports de communication et leur utilisation comme arme de guerre redoutable au coeur de ce qui est aussi une grande guerre médiatique. C'est la première fois que la propagande de masse utilise ainsi toutes les ressources techniques des nouveaux médias de l'ère industrielle (photo et image animée). Le développement des

grands médias contemporains prend ici sa source.

Si elle aborde le sujet délicat de la manipulation de l'information, cette exposition est aussi l'occasion de découvrir les documents exceptionnels et rares que constituent les journaux de tranchées ou bien encore les carnets intimes et lettres de poilus.

LE DÉLUGE DE PAPIER ET D'IMAGES

Une propagande de masse est mise en place dès le début du conflit. Elle vise à informer les populations par le biais d'avis et de placards mais également à mobiliser l'arrière, grâce aux affiches illustrées appelant notamment à l'effort de guerre. L'un des moyens de propagande les plus spectaculaires reste le tract largement diffusé en direction des lignes ennemies. L'ensemble des journaux, destinés aux troupes ou à l'arrière, participent également de cette manipulation contrôlée par les autorités militaires. Caractéristiques de la Première Guerre mondiale, la plupart des journaux de tranchées écrits par et à destination des soldats sont destinés à entretenir le moral des troupes et, de

ce fait, font l'objet d'une censure des autorités. Les lettres ou journaux intimes de soldats reflètent également cette reconstruction biaisée de la réalité du front même si quelques témoignages semblent s'attacher à en traduire l'horreur. L'image s'affirme également comme un relais essentiel de la propagande écrite. Les cartes postales maintiennent le contact entre le front et l'arrière tandis que les photographies, là encore contrôlées et censurées, donnent l'illusion d'une guerre propre. En parallèle, le cinéma patriotique affirme son pouvoir d'influence. Des formes artistiques anciennes, sont remises à l'honneur au cours du conflit. C'est la dernière fois que la peinture est ainsi

utilisée dans un conflit international, la photographie la supplantant rapidement. Nombreux sont les peintres, tels Félix Vallotton ou Maurice Denis, qui sont envoyés en mission aux armées et chargés d'en rapporter des témoignages artistiques. La chanson populaire aussi, essentiellement patriotique, bénéficie d'une diffusion inédite grâce au disque. Pendant parfait des «orages d'acier» et de leur cortège de brutalités, les «orages de papier» se déchaînent enfin dans le domaine de l'édition entièrement impliqué dans la guerre totale et appuyant l'effort de la nation en guerre, mobilisant savants, écrivains, historiens...

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Collections de guerre des bibliothèques



Exposition réalisée lors du 10^{ème} congrès international de la Croix rouge à Genève. 1921. Phototypie. Coll. BNU / D.R.

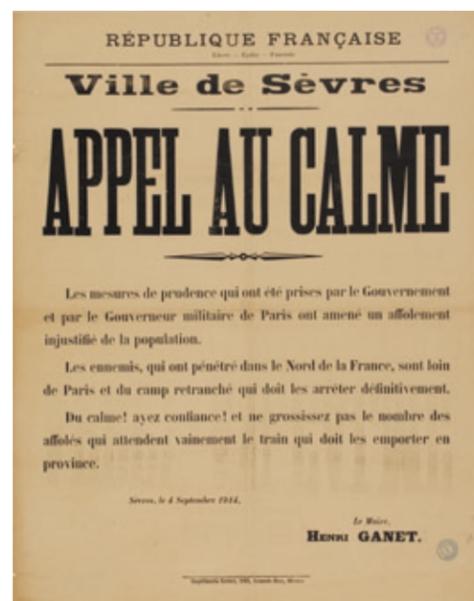
À l'entrée de l'exposition les quatre établissements partenaires sont présentés à travers des documents emblématiques de leurs collections de guerre.

Représentatives du phénomène de collecte mis en place dès les prémices du conflit, ces collections sont nées le plus souvent d'initiatives privées et constituent aujourd'hui une trace précieuse de la Grande Guerre.

FORGER L'OPINION

Informers: avis et placards

Emanant des autorités civiles ou militaires, imprimés en grand nombre, les avis et placards ont un rôle essentiellement informatif. Affichés aux endroits de passage et visibles de tous, ces textes constituent un témoignage sur la vie quotidienne d'une société en guerre.



Appel au calme du Maire de Sèvres. Avis. 4 septembre 1914. Coll. BDIC

Mobiliser: affiches et cartes postales

A la différence des avis et placards, les affiches utilisent l'image comme vecteur. Durant le conflit, fonction publicitaire et objectifs politiques sont étroitement liés. Il s'agit d'inciter les populations à participer à l'effort de guerre.



Abel Faivre. « On les aura », deuxième emprunt de la Défense nationale. Affiche. Coll. BDIC / © ADAGP 2010

L'affiche demeure à cette époque l'affaire des affichistes : le dessin prime. Du côté français, ce sont les dessinateurs de presse qui sont surtout sollicités. Du côté allemand, le style plus graphique puise ses sources dans le monde de la publicité.

Les cartes postales apparaissent en Allemagne dès 1870 comme moyen de communication entre le front et l'arrière. Leur utilisation se systématise pendant la Première Guerre. Les cartes présentées dans cette partie montrent l'usage qui est alors fait de la photographie à des fins de propagande, soit pour montrer les destructions faites par l'ennemi, soit pour glorifier les forces armées de son propre camp.



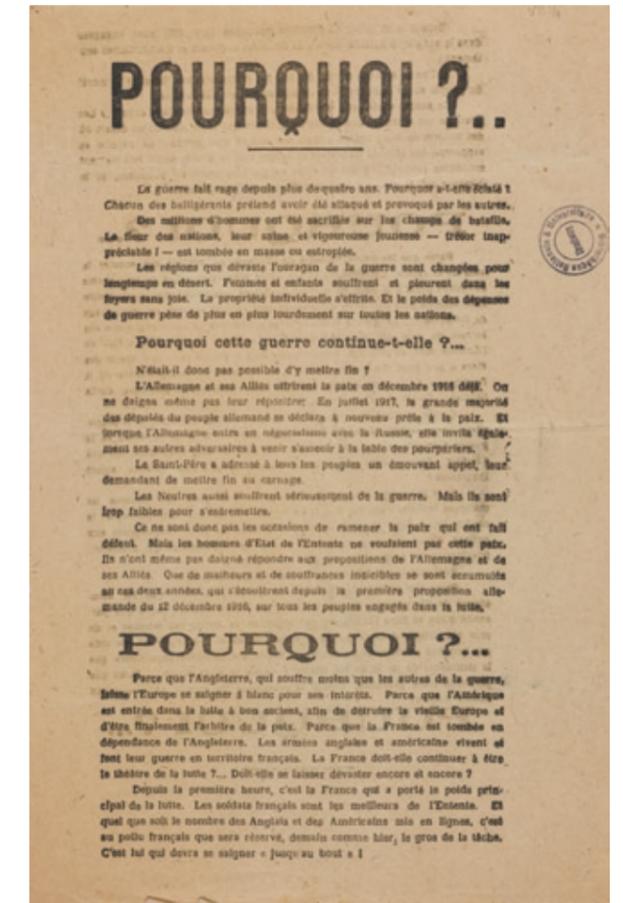
Nos Prussiens orientaux dans le rôle de « barbares allemands » en Russie. Carte postale. Coll. BfZ/WLB Stuttgart/D.R.

La propagande par les tracts

Les tracts deviennent l'outil par excellence d'une propagande de masse. Les autorités militaires, conscientes de leur importance dans la propagande en direction des lignes ennemies, prennent rapidement en main leur rédaction et leur diffusion.

Bénéficiant de moyens inédits (avions et projectiles lance-tracts notamment), les tracts inondent rapidement le front. De part et d'autre, les grandes bibliothèques se mettent à collecter systématiquement ces documents, dont l'importance historique nouvelle ne leur échappe pas.

Presse : quotidiens et actualités filmées



Pourquoi ?... Tract. 1918. Coll. BNU

La presse quotidienne de grande diffusion, encadrée par la censure et alimentée par des organismes gouvernementaux d'information, participe au contrôle de l'opinion publique et constitue un élément clé de la guerre de l'information.

Afin de mettre en évidence les différences de traitement de l'information de part et d'autre du front, l'exposition confronte des « unes » de quotidiens français et allemands autour de deux événements majeurs de la guerre : la paix de Brest-Litovsk et la bataille de la Marne. Un choix de registres de censure et de bulletins de surveillance de la presse étrangère explique au visiteur comment s'effectuait matériellement la surveillance de la presse écrite.

Désormais, les actualités filmées participent largement de ce contrôle de l'information. Les extraits choisis présentent à la fois les actualités du front mais également l'effort de guerre.

ENTRE PROPAGANDE ET RÉALITÉ

Imaginer le front :
chansons et cartes postales

Les chansons comme les cartes postales satiriques circulent entre le front et l'arrière. Mettant en scène la vie au front ou le soldat lui-même, elles ont pour objectif de distiller optimisme et patriotisme.

La chanson bénéficie d'une large diffusion grâce aux partitions peu onéreuses mais aussi grâce au disque. Il sera possible d'écouter dans cet espace quelques standards de l'époque.



• Je n'aime que les militaires. Dessin B. Blai.
Carte postale. Coll. BDIC/D.R.



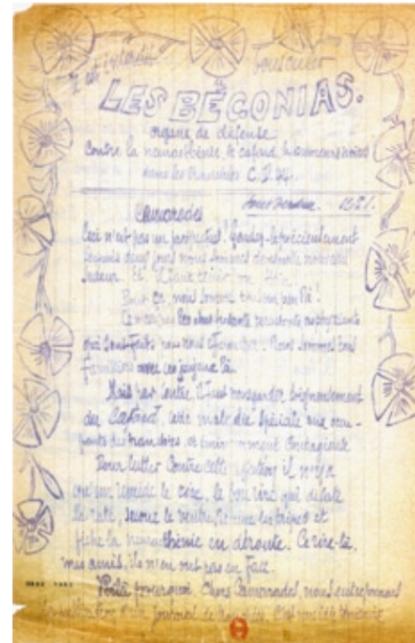
L'équipement du poilu. Carte postale. Editions J.K.
Coll. BDIC/D.R.

Vivre le front : journaux de tranchées et journaux intimes

La guerre de position plonge les soldats des tranchées dans la routine et la monotonie. Entre deux attaques, l'écriture occupe les soldats.

Médias les plus caractéristiques de la Grande Guerre, les Journaux du front étaient rédigés par et pour des soldats. Ils demeurent aujourd'hui un des témoignages les plus précieux de la vie au front. Soumis à la censure, ils ont vocation à soutenir le moral des troupes mais laissent parfois filtrer une tonalité plus sombre que ne le souhaitent leurs initiateurs. La scénographie permet de constater que ces journaux bénéficient de traitements différents du côté allemand et du côté français.

Les journaux de tranchées conservés par les bibliothèques partenaires ont fait l'objet d'un important programme de numérisation accessible en ligne. L'exposition présente à la fois ce programme et les documents originaux, grâce au soutien de la société Arkhenum.



Il est interdit de bousculer les bégonias :
organe de défense contre la neurasthénie, le cafard,
les humeurs noires dans les tranchées. N°1.
Journal du front. Coll. BnF

Épargnés par la censure et le contrôle, les journaux intimes permettent aujourd'hui d'entrevoir en partie la réalité du front. Rédigés discrètement et précieusement conservés par leurs auteurs, ces carnets qui mêlent écrits et dessins disent la lassitude de soldats éprouvés par la dureté extrême de la guerre.

Ils côtoient ici les lettres écrites par les soldats au front. Cette confrontation entre documents intimes, censurés ou non, dessine en négatif le poids de la censure mais aussi de l'autocensure auxquelles se soumettent les soldats.



Adrien Bouroux. Carnet de croquis. Coll. BDIC/D.R.

TÉMOIGNER PAR L'IMAGE



Maurice Denis. Soirée calme en première ligne à Barisis. Huile sur toile. Coll. 1917. BDIC / © ADAGP 2010

L'expérience de la Grande Guerre pose de façon brutale le problème de la figuration. Les peintres envoyés en mission aux armées se heurtent à la difficulté de représenter une guerre moderne dominée par les machines. Pour la première fois, la modernité des batailles et l'expérience du front échappent à la représentation et imposent de repenser la peinture, jusqu'ici principalement attachée à reproduire la réalité.

La peinture cède alors la place à la photographie dans la mise en images du conflit. Déjà présente lors de la Guerre de Crimée et de la Guerre russo-japonaise, elle est massivement introduite dans ce conflit et y occupe, pour la première fois, une place centrale.

Ce sont d'abord les soldats embarqués avec leur appareil qui fournissent de nombreux clichés. Ils sont rapidement contrôlés par les services officiels chargés de centraliser la censure et de permettre aux photographes d'approcher le front. Dès 1915, la Section Photographique de l'Armée (SPA) est créée par le Gouvernement Français tandis que le Bild und Filmamt (BUFA) naît en Allemagne en 1917. Pour des raisons autant idéologiques que techniques, peu d'images rendent compte du combat lui-même. La plupart s'attachent à montrer une guerre propre même si ses conséquences sont perceptibles dans les visions de ruines ou de paysages calcinés.



Dunkerque (Nord). Eglise St Eloi bombardée.
11 novembre 1915. Tirage argentique.
Thermocollé sur page (Album Valois).
Coll. BDIC / D.R.

DÉLUGE DE LIVRES

Le «déluge de livres» présenté ici doit être appréhendé comme un cabinet de lecture, sorte de résumé des différentes formes prises par la propagande.

A l'arrière, nombreux sont ceux qui se mobilisent dans une grande ardeur patriotique pour dénoncer la culture de l'adversaire : savants, écrivains, historiens, pédagogues... répondent à l'appel et amplifient la mobilisation des esprits.

L'installation de la scénographe Pauline Dufour rassemble dans un décor de bibliothèque d'époque un ensemble de livres représentatifs de l'action de propagande qu'ils contribuent à amplifier.

LA SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Trois grandes idées sous-tendent le concept scénographique de l'exposition tel que l'envisage Pauline Dufour, scénographe de l'exposition :

Le placardage de l'image. Afin de replacer le visiteur dans l'ambiance, les documents sont placardés à même les cimaises et murs tels que les voyaient ceux de l'arrière. Ces supports bruts apportent authenticité et réalisme.

L'image ainsi placardée, accumulée, mélangée à d'autres et saturant le regard du passant dégage une esthétique intéressante à exploiter. La scénographie s'appuie sur cette idée de saturation, idée que l'on retrouve dans le déferlement de propagande de l'époque.

Une reconstruction imagée de l'espace intime, et collant au plus près aux lieux où chacun a vécu la guerre (tranchée, rue, intérieur de maison) crée l'émotion chez le visiteur qui traverse une rue puis rentre dans un lieu plus personnel, pour s'orienter ensuite dans un espace rappelant

LE CINÉMA, UN NOUVEL ACTEUR

En 1914, le cinéma est encore un art jeune. Les services de propagande saisissent très vite l'intérêt d'en orienter la production et la distribution afin de servir le discours patriotique.

Les documents choisis pour cette dernière partie de l'exposition sont des plaquettes ou programmes publicitaires réalisées dans cette perspective. Le film documentaire Les progrès de la science française au profit des victimes de guerre : une grande découverte du docteur Vincent qui clôt le parcours, peut se lire de deux façons : présenté pendant la Grande Guerre, il souligne l'osmose particulière entre le monde médical et le monde militaire ; repris dans les années 20, il dénonce la guerre et ses conséquences.

celui des tranchées et enfin arriver dans un volume plus libre et ouvert (salle des peintures, photos et livres). La reconstruction passe par un travail délicat sur la perception de l'espace qui se transforme progressivement.

Replacer les médias dans leur contexte (Photos d'époque grand format, fac-similés consultables, bornes vidéo et audio à disposition du public...).

Dans le souci d'exposer les documents dans leur contexte «de la rue aux tranchées», il semblait intéressant de voir quel aspect avaient les documents et que chaque catégorie (presse, journaux de tranchée, carnets intimes) puisse être en partie reproduite ou pouvoir être librement consultée et manipulée par le spectateur.

En outre, l'intégration des photos d'époques dans les différentes parties de l'exposition en fond ou en perspective et ce, toujours en grand format, crée un face à face pertinent avec le visiteur.

Principales réalisations de Pauline Dufour

- Scénographie de l'exposition «**Orages de papiers**», BNU, Strasbourg, 2008
- Décors de la pièce «**Le vent de l'esprit**» de Soren Lenz, Théâtre fossé des 13, Strasbourg, 2007
- Scénographie de l'exposition «**Pierre Contant d'Ivry, oeuvre d'Architecture et arts des jardins au XVIIIe siècle**» : Conception de la signalétique du parc, Domaine de Chamarande, 2006
- Scénographie de la manifestation «**La mode porte Bonheur**», Galeries Lafayette Hausmann, Paris, 2005
- Scénographie de «**La BNU en mouvement**», BNU, Strasbourg, 2004

VISUELS POUR LA PRESSE

Collections de guerre des bibliothèques



Theophile-Alexandre Steinlen. *En Belgique, les Belges ont faim. Tombola artistique au profit de l'alimentation populaire de Belgique...* Affiche. 1915. Coll. BDIC



Abel Faivre. «*On les aura*», deuxième emprunt de la Défense nationale. Affiche. Coll. BDIC / © ADAGP 2010



La Madelon de la victoire. Musique : Charles Borel Clerc, paroles : Lucien Boyer. 1918. Coll. BNU



Louis Oppenheim. *Aluminium, cuivre, laiton, nickel, zinc: ce pays en regorge! Donnez-le! L'armée en a besoin.* Affiche. Berlin. 1917. Coll. BDIC



Die Sappe. N° 33, 1918. Journal du front. Coll. BNU



Karl Arnold. Liller Kriegszeitung. N°1, 2 août 1915. Journal du front. Coll. BNU/© ADAGP 2010



Maurice Denis. Soirée calme en première ligne à Barisis. Huile sur toile. 1917. Coll. BDIC/© ADAGP 2010



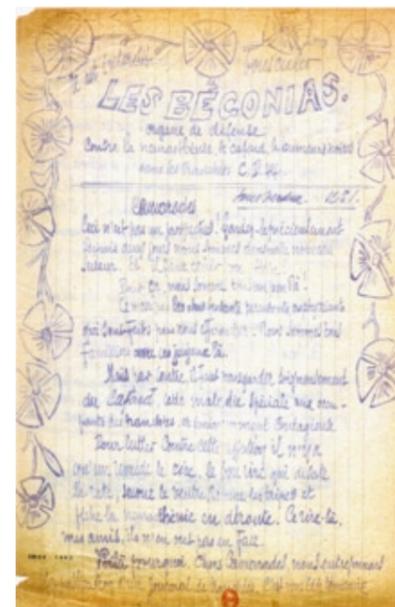
• Je n'aime que les militaires. Dessin B. Blai. Carte postale. Coll. BDIC/D.R.



L'équipement du poilu. Carte postale. Editions J.K. Coll. BDIC/D.R.



Le lapin à plumes : supplément illustré du Canard poilu. N°8. Journal du front. Coll. BnF



Il est interdit de bousculer les bégonias : organe de défense contre la neurasthénie, le cafard, les humeurs noires dans les tranchées. N°1. Journal du front. Coll. BnF



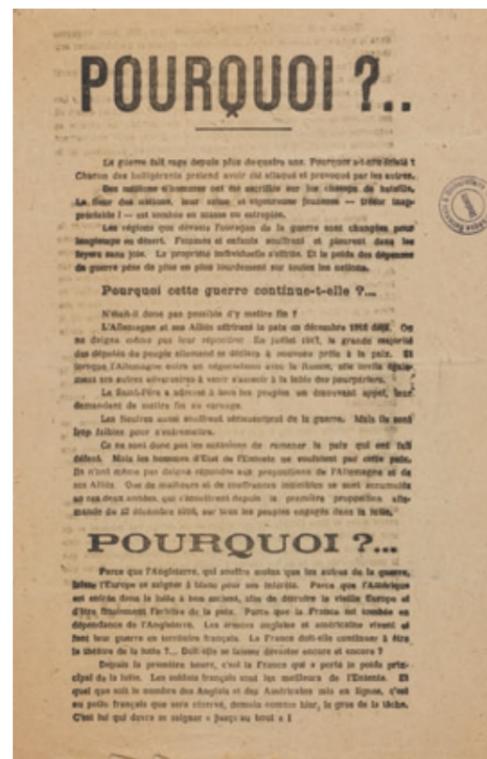
Nos Prussiens orientaux dans le rôle de « barbares allemands » en Russie. Carte postale. Coll. BfZ/WLB Stuttgart/D.R.



Adrien Bouroux. Carnet de croquis. Coll. BDIC/D.R.



Avis relatif à l'application du changement d'heure par Louis Malvy, Ministre de l'intérieur. Juin 1916. Coll. BDIC



Pourquoi ?.. Tract. 1918. Coll. BNU



Appel au calme du Maire de Sèvres. Avis. 4 septembre 1914. Coll. BDIC



Soldats allemands ! C'est un mensonge éhonté quand vos supérieurs disent que les Français maltraitent les prisonniers ! Tract. Juillet 1916. Coll. BNU



Raoul Dufy. Dans les tranchées. Chalcographie. 1914-1915. Coll. BDIC / © ADAGP 2010



Bagatelle (Marne). 30 juin 1915. Tirage argentique original. Thermocollé sur page (Album Valois). Coll. BDIC



Sergent Royer. Bois-la-Ville, nord de Landrecourt (Meuse). Le sergent Mauret, de la 18ème compagnie du 344ème RI, descendant de Fleury et allant au repos. 7 septembre 1916. Tirage argentique original. Thermocollé sur page (Album Valois). Coll. BDIC / D.R.



Dunkerque (Nord). Eglise St Eloi bombardée. 11 novembre 1915. Tirage argentique. Thermocollé sur page (Album Valois). Coll. BDIC / D.R.



Exposition réalisée lors du 10ème congrès international de la Croix rouge à Genève. 1921. Phototypie. Coll. BNU / D.R.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 200.. (date de publication), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »
- pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI

CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'un catalogue, coédité avec les Editions d'Art Somogy (Paris). Il a été doublé d'une version allemande, distribuée par Flammarion Verlag.

La direction scientifique en a été assurée par Christophe Didier, conservateur à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, commissaire de l'exposition présentée à Strasbourg.

La première partie est consacrée à des études générales sur les collections de guerre des bibliothèques. Chaque thème de l'exposition est ensuite développé avec des éclairages particuliers sur différents aspects liés au sujet, tels que la mobilisation civile à Strasbourg ou les événements de novembre 1918 en Alsace. Le catalogue s'achève sur un texte d'Alfred Döblin (1878-1957, auteur du roman Berlin Alexanderplatz), jusqu'alors inédit en français. Jours de révolution en Alsace, écrit sur le vif entre le 9 et le 14 novembre 1918 alors qu'il était médecin militaire à Haguenau, mêle impressions personnelles de l'auteur et réactions de son entourage face à l'abdication de Guillaume II, à la signature de l'armistice et à l'effervescence dans laquelle se trouve la petite ville de H. (Haguenau).

L'ouvrage, relié avec jaquette, comporte 248 pages et 200 illustrations.

Prix public : 35 euros

www.somogy.net



MANIFESTATIONS CULTURELLES

CONCERT

**Adieu la Guerre :
chansons patriotiques de 1914-1918**
par le groupe musical « La Manivelle »

17 novembre 2010 - 20h

Grand Salon des Invalides.

Introduction historique de Pascal Cordereix (BnF).

Le concert sera précédé par une visite guidée de l'exposition pour les spectateurs intéressés (18h-20h).

TABLE RONDE

La propagande en 1914-18

7 décembre 2010 - 17h/19h

Auditorium du Musée de l'Armée.

Participants :

Elisabeth Parinet (Ecole nationale des Chartes)

Christophe Prochasson (EHESS)

Laurent Veray (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Valérie Tesnière (BDIC)

PROJECTION - DEBAT

En Somme de Laurent Veray

7 décembre 2010 - 19h30 / 21h

Auditorium du Musée de l'Armée.

La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur.

VISITES GUIDEES

Sur rendez-vous le matin – scolaires & tous publics, assurées notamment par les commissaires de l'exposition.

Conçues en partenariat avec le Musée de l'Armée et la BnF, les visites adressées aux scolaires seront accompagnées d'un livret pédagogique élève-enseignant.

Détail des manifestations sur le site de la BDIC :

<http://www.bdic.fr>

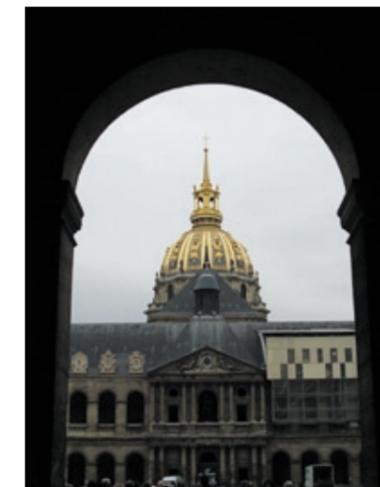
LA BDIC

La BDIC naît pendant la Grande Guerre à l'initiative d'un couple d'industriels, les Leblanc qui décident de collecter tous les documents relatifs au conflit, avant d'en faire don à l'Etat en 1917. Leur collecte n'établit pas de discrimination entre l'imprimé et l'image, ni entre les langues et les provenances. Cette diversité constitue aujourd'hui la richesse des fonds de la BDIC et en fait une des toutes premières collections en Europe sur la guerre de 14-18.

La BDIC est très tôt confiée à l'Université de Paris et se développe grâce à l'action de grands historiens comme Camille Bloch et Pierre Renouvin, fondateur de l'école française d'histoire des relations internationales.

Actuellement rattachée à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, la BDIC constitue un pôle de référence national et international pour l'histoire contemporaine et les relations internationales des 20^e et 21^e siècles. Elle compte plus de trois millions de documents multiformes dans ses collections en langue française et étrangères et 1500 00 documents iconographiques et œuvres originales.

Cette richesse documentaire en fait aujourd'hui une véritable mémoire historique du 20^e siècle.



BIBLIOTHEQUES PARTENAIRES

Orages de papier présente les collections de guerre de quatre grandes bibliothèques, établissements représentatifs du phénomène de collecte dans ses variantes française et allemande pendant la Grande Guerre.

Cette exposition témoigne d'une étroite coopération franco-allemande. À ce titre, le catalogue a été édité en français et en allemand et l'exposition, initialement présentée en novembre 2008 à Strasbourg, a ensuite voyagé à Stuttgart en mars 2009, avant de revenir à Paris en octobre 2010.

Outre la BDIC, ont en effet contribué à cette exposition :

- **La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg**, à l'initiative de ce projet né suite à la redécouverte de la collection de guerre constituée par l'administration allemande de la bibliothèque et abandonnée en 1918. Prolongement naturel de cette exposition, la BNU et la BDIC se sont rapprochées pour mener des actions de numérisation concertée autour de la Guerre 1914-1918.

- **La Bibliothek für Zeitgeschichte / Württembergische Landesbibliothek de Stuttgart**, constituée, dès 1915, à partir de la collection de guerre privée de l'entrepreneur Richard Franck.

- **La Bibliothèque nationale de France.** Il s'agit d'une exposition réalisée en co-production dans le cadre des Pôles associés de la BnF.

- **La BnF** a construit un réseau de 144 partenaires, les pôles associés, liés par des conventions de coopération de différentes natures.

La coopération de la BnF avec la BDIC s'articule, autour des thématiques d'histoire contemporaine, relations internationales et politique étrangère, suivant plusieurs axes : conservation partagée de la presse, aide à la constitution de collections rétrospectives de presse étrangère, signalement des ressources disponibles sur Internet en vue de leur archivage, et surtout numérisation de documents relatifs à la Première Guerre mondiale.

C'est dans ce contexte d'une collaboration déjà extrêmement riche qu'a été conçu le partenariat autour de l'exposition Orages de Papier. La Grande Guerre des médias, déjà soutenue par la BnF lors de sa présentation à Strasbourg en 2008. La co-production de l'exposition parisienne inclut : la prise en charge partielle de la scénographie et du graphisme, le prêt d'œuvres et la coopération autour de l'organisation des visites à destination des scolaires. Au titre de cette co-production, les lecteurs de la BnF pourront en outre bénéficier de tarifs préférentiels pour l'exposition.

De la numérisation des journaux des tranchées au programme européen sur la Grande Guerre...

Depuis 2004, la BnF pilote un programme de numérisation concertée des journaux de tranchées. Initialement constituée autour d'un corpus de 130 titres provenant des collections conservées par la BnF et la BDIC, cette entreprise s'est étendue depuis 2007 à deux autres bibliothèques françaises : la BNU et la Bibliothèque municipale de Lyon, ce qui permettra d'offrir à terme sur Gallica, Europeana et les sites des bibliothèques partenaires un ensemble de près de deux cents titres de gazettes, rédigées et diffusées sur les deux fronts, alliés et empires centraux. Ce premier corpus sur la Première Guerre mondiale a évidemment vocation à s'enrichir en vue des commémorations liées au centenaire de ce conflit : la BnF, comme d'ailleurs la BNU et la BDIC, s'est, à cette fin, associée au projet Europeana 14-18, piloté par la Staatsbibliothek zu Berlin. Ce programme, en cours de validation par la Commission européenne, devrait permettre la numérisation de plus de 500.000 documents sur la période. La BnF coordonnerait le traitement de 40.500 œuvres, essentiellement imprimées, issues de ses propres collections et de celles de ses partenaires.

Contacts pour la BnF :
Claudine Hermabessière,
chef du service de presse, 01.53.79.41.18
claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly,
chargée de communication presse,
01.53.79.40.11 – isabelle.coilly@bnf.fr
www.bnf.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert tous les jours (sauf 25 décembre et 1er janvier)

Du 27 octobre 2010 au 16 janvier 2011

Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine - Musée d'histoire contemporaine

Horaires : 10h – 17h

Prix d'entrée : 5€/Tarif réduit : 3€

Visites guidées : tarif forfaitaire de 30€

Galerie Valenciennes - Hôtel national des Invalides - 75007 Paris

Tél. : 01.44.42.54.91

Courriel : exposition@bdic.fr

Commissaires de l'exposition

Magali Gouiran

Tel. : 01.40.97.79.81

Courriel : magali.gouiran@bdic.fr

Aldo Battaglia

Tel. : 01.40.97.79.30

Courriel : aldo.battaglia@bdic.fr

Service pédagogique & réservations de visites guidées

Odette Martinez

Tel. : 01.40.97.79.32

Courriel : odette.martinez@bdic.fr

SERVICE DE PRESSE

Agence Observatoire

Contact : Aurélie Landet

Tel : 01 43 54 87 71

Mail : aurelie@observatoire.fr

Avec la participation exceptionnelle de la BNF

{ BnF

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
UNIVERSITAIRE



Württembergische
Landesbibliothek
Stuttgart